

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU
CERCLE DES LECTEURS DE ROGER JUDRIN
TENUE 12 BOULEVARD VICTOR HUGO A COMPIEGNE
LE VINGT-NEUF SEPTEMBRE DEUX MILLE DIX-HUIT

Présents : Etienne Duséhu et Mme, Jacques Frantz, Evelyne Mialet-Lerouge, Jean-Pierre Moglia, Patrick Lannes, Marie-Emmanuelle Le Guern, Yves Lerouge, Catherine-Denise Lesguillons, Guy Mahler, Odile Mahler [Odile et Guy : Association des anciens élèves du Collège de Compiègne et du Lycée Pierre d'Ailly, co-éditeurs de *Roger Judrin, Cour et jardin*], Jacques Message, Alain Swietlik, Antoine Torrens-Montebello.

Excusés [avec réadhésions] : Jean-Claude Amboise [fils de Jean-Philippe Amboise, décédé], Michèle Charrey, Gérard Debeauvais, Thierry Deplanche [aussi membre de la Société des lecteurs de Jean Paulhan], Jean Dicque, Alfred Eibel [Président du Cercle], Jacques Grosjean, François Guette, Daniel Henriot, Hélène Himelfarb [Société Saint-Simon], François Kasbi, Claudie Judrin, Claude Laugier, Didier Lutraite, Philippe Marini [Maire de Compiègne], Christian Moncelet, Jacqueline Paulhan, Anne-Marie Ruggéri, Catherine Soullard, Françoise Theillou-Patenotte.

Déroulé, à partir de 10 h 15

L'heureuse surprise du jour est la venue de M. Antoine Torrens-Montebello, Conservateur des bibliothèques de Compiègne. Les échanges avec lui vont s'avérer conséquents et fructueux.

Sous le portrait à la plume de Pierre-Louis Poiret les chèques reçus par le Secrétaire sont remis à la Trésorière. Des présents règlent leur cotisation ou promettent de le faire.

À 10 h 30 les membres du bureau présents (Evelyne Mialet-Lerouge, Catherine-Denise Lesguillons, Jacques Message) prennent place à la table. L'absence du Président et celle de Claudie sont brièvement justifiées ; leurs indications récentes sont portées à la connaissance de l'Assemblée.

Je fais le point sur la diffusion, assez décevante, du *Spicilège* paru au début de 2017 ; l'existence du livre a cependant ses vertus : elle serre nos rangs, renouvelle nos forces.

Nous discutons de nos programmes éditoriaux. *Cercles d'onde* doit passer devant un recueil des critiques issues de la NRF. Question de morale (nous avons contracté une dette à cet égard vis-à-vis de Roger Judrin lui-même) et de simplicité (le recueil devra mobiliser des énergies considérables). Alfred a donné l'adresse de trois éditeurs qui doivent être approchés (La Table, Le Dilettante, Les Belles Lettres). L'un d'eux suscite faveur particulière. Le Secrétaire pourvoiera à la tâche. Il doit être soutenu. J'ai écrit vendredi, pour lui demander une préface, à Sylvain Tesson.

Une reprise de *Corsaire et demi* est envisageable, sous forme de « mise en espace » et/ou d'enregistrement radiophonique¹.

Boa-Boa est un livre dont nous parlons en fait peu. Nous avons tort. Gallimard a indiqué à Claudie qu'une lecture de ce second premier livre a eu lieu à la Radio Suisse Romande le 30 mars 2015. Nous nous sommes lancés à la recherche de l'émission assurément enregistrée et archivée.

Nos entreprises ne seront pas seulement éditoriales quoique l'édition soit une clé indispensable. Je suggère d'emprunter l'entrée « Roger Judrin épistolier ». Antoine Torrens-Montebello abonde en ce sens et indique que les bibliothèques pourront recevoir une journée d'études. Je note qu'un tel dessein engage peu de dépenses, mais implique de nous rapprocher de sociétés d'auteurs amies. La date de 2019 est formulée ; il faut que plusieurs s'emploient à battre le fer.

Rendre Roger Judrin au public est aussi le rendre à l'étude. Les études littéraires se développent souvent d'abord à l'Université. Il faut solliciter des Professeurs d'Université et des Maîtres de conférences afin qu'ils orientent des étudiants de M1 ou de M2 vers R. J. Antoine Torrens-Montebello soutient aussi l'idée ; rendez-vous est pris pour un courrier commun à l'attention de quelques universitaires (à Amiens, Grenoble, Lille, Paris notamment) que nous connaissons et, plus largement, de départements de Lettres.

Notre Comité d'honneur est composé de douze membres dont six sont décédés. Après discussion il est proposé d'une part d'adjoindre quatre noms à ce Comité (Jacques Darras, Jean Dicque, Hélène Himelfarb, Françoise Theillou), d'autre part de distinguer dans la présentation vifs et disparus. Cela donnera vie à notre Comité d'honneur, dont la présentation sera séquencée :

Comité d'honneur :

In memoriam. Jeannine Kohn-Etiemble, pour René Etiemble (†), André Berne-Joffroy (†), Daniel Boulanger (†), Jacques Chessex (†), Michel Déon (†), Jean Grosjean (†).

Jacques Darras [si accord], Jean Dicque [si accord], Jérôme Garcin, Lorand Gaspar, Hélène Himelfarb [si accord], Claudie Judrin, Marc Le Gros, Françoise Theillou [si accord], Jacqueline Paulhan, Catherine Soullard.

Mais il faut demander accord des nouveaux inscrits. Je veux bien écrire à Jacques Darras et à Françoise. Catherine s'adressera à Jean Dicque, Claudie à Hélène Himelfarb.

Nous aurions aussi aimé pouvoir écrire le nom de René Carteret dans ce cartouche. Le premier élève connu de R. J. est décédé à Epernay en 2017. Il manifesta toujours sa vive amitié à notre Cercle.

J'ai présenté un petit examen. Il s'agissait de distinguer, dans un ensemble d'aphorismes dont la moitié n'étaient pas de Roger Judrin, ceux qui l'étaient. Félicitations à nos sociétaires, récents ou anciens, qui ne se sont pas laissé perdre. Signalons tout de même le succès inespéré de « Il y a toujours quelque chose de ridicule dans les émotions des gens que l'on a cessés d'aimer », qui est d'Oscar Wilde, de « Dans la plupart des amours, il y en a un qui joue et l'autre qui est joué ; Cupidon est avant tout un petit

¹ Le soir j'ai remis un exemplaire pour lecture au fameux, soit dit sans anglicisme, *acteur* Philippe Morier-Genoud.

régisseur de théâtre » (Nietzsche), et de « L'importance sans mérite obtient des égards sans estime » (Chamfort). La Rochefoucauld fut immédiatement démasqué.

Qui donc cependant écrivit les phrases suivantes ?

« La mode est ce qui donne au pied la forme du soulier ».

« Comptez sur la mémoire de vos ennemis. Ils se souviennent toujours du désir qu'ils ont de vous oublier ».

« Selon l'arithmétique du cœur, celui qui n'est pas deux n'est que la moitié d'un ».

« Les amis de nos amis nous gâtent nos amis ».

C'est l'auteur de *Ténèbres d'or*, L'Aire, Lausanne-Vevey, 1981.

Plus faciles étaient les questions de la salve suivante.

« Un jeu ne nous divertit que s'il est assez sérieux pour transporter ailleurs notre esprit. Le chasseur est la première proie de sa quête ».

« C'est l'espoir des œufs qui construit les nids ».

La vague en poudre, Calligrammes, Quimper, 1980, ne submergea personne.

Bravo à Evelyne, bonne élève, aux proches, à tous les amis, bons lecteurs.
Congratulations à Patrick Lannes, savant incomparable.

Un appel à candidature à rejoindre le bureau a été lancé.

Caherine présenta alors le Rapport de la Trésorière sur l'exercice 2017.

La séance fut levée à 14 h.

Nous poursuivîmes les échanges autour de quelques jus de fruits et mignardises.

Patrick Lannes et moi-même avons rejoint, au nom de tous, au fond, le Cimetière Nord pour nous incliner sur la tombe de Roger et Annie Judrin.

DIVERS.

- Une mise en valeur d'auteurs et artistes liés à Compiègne est souhaitée par M. Torrens-Montebello.

Que soit remise sur le devant de la scène publique l'œuvre capitale de Roscelin de Compiègne (milieu du XI^{ème} s. – 1121) a été proposé par le Secrétaire (je prépare un livre sur Roscelin).

- La mention du Duc de Saint-Simon a conduit à mentionner la présence à Compiègne d'icelui lors du camp de 1698. Un Hôtel de la rue des Domeliers l'hébergea. La remarque vint de Jean-Pierre Moglia, et pour cause. Ne s'agit-il pas de l'hôtel de Chambaudon (ou d'Albret), 9 rue des Domeliers, aujourd'hui résidence des remparts² ?

- Patrick Lannes a dit chercher sans succès depuis des ans *Printemps d'hiver* (La Table ronde, 1995), à moins qu'il ne s'agisse de *Miroir d'ombre* (Calligrammes, 1981).
Avis aux amis chineurs !

² Voir étude de François Callais en 2008 (<http://docplayer.fr/80813410-Le-lancement-et-les-debuts-de-la-sauvegarde-de-compiegne.html>), où est mentionné aussi ce qui fut le point d'appui de l'abandon de Compiègne par Daniel Boulanger, la destruction en 1971 par la Ville dirigée par Jean Legendre du théâtre municipal (XVIII^{ème}, puis décor peint par Deligny) rue Vivenel - au coin de la rue Hippolyte Bottier-, alors que le bâtiment était « encore solide ».

- Alain Swietlick a distribué largement le numéro de l'automne 2017 du magazine « L'ArdOise » contenant une belle page titrée « Roger Judrin, Un professeur d'exception ».

- Peu évoqué par l'Assemblée : le site. Le bureau statuera sur l'idée, suggérée par un sociétaire et le secrétaire, d'une diffusion par son biais (sous format « sécurisé ») d'un titre rare et précieux comme *Les Barques de la nuit* (L'Aire, 1983). Cela nous vaudrait des « retours » à faible prix. La bonne moisson présente des adhésions permettra en tous cas d'acquitter la facture de notre bon webmestre.

- Agenda : 1) rejoindre la Société des lecteurs de Jean Paulhan (réunion prochaine : 26 octobre 2018) ; 2) rencontre programmée avec Claudie et Alfred en novembre ; bonnes volontés bienvenues - date à fixer.

- Recontacter Michel Moret. Qui s'en occupe ?

A Compiègne le 1^{er} octobre, *Scriba fecit*,
Jacques Message